INTERPRETĂRI ALE ACTELOR DE LIMBAJ: J. R. SEARLE (2)

NICOLETA MARINA POPA (LUCACIU)
Şcoala Gimnazială „Adam Nicolae", Arad

Cuvinte-cheie: *pragmatică, acte de limbaj, acte ilocuționare, promisiunea*

Din corelarea regulilor constitutive şi a celor semantice aplicate actului ilocuționar al promisiunii, Searle constată că ele sunt aplicabile şi altor tipuri de acte ilocuționare şi aduce ca exemplu actul de a da un *ordin*, precum şi actul „nepropozițional" de a spune, pur şi simplu, «bonjour» unui auditor. El realizează, în cele din urmă, o sintaxă a actelor locuționare pe care o redă în următorul tablou (p. 108–109).

Les rypes d'actes illocutionnaires
Types de règles

	DEMANDER (de faire qqch)	**ASSERTER, DÉCLARER, AFFIRMER**	**POSER UNE QUESTION**
De contenu propositionel	Acte futur *C* de *A*	Toute proposition *p*	Toute proposition ou fonction propositionnelle
Préliminaire	1. *A* este en mesure d'effectuer *C*. *L* pense que *A* este en mesure d'effectuer *C*. 2. Il n'est certain, ni pour *L*, ni pour *A*, que *A* serait conduit de toute façon à effectuer *C* de lui-mème.	1. *L* a des preuves (des raisons pour croire, etc.) que *p* est vraie. 2. Il n'est certain, ni pour *L*, ni pour *A*, que *A* sache (se souvinet de, etc.) *p*.	**1.** *L* ne connait pas «la réponse», c'est-à-dire, il ne sait pas si la proposition est vraie, ou, dans le cas d'une fonction propositionnelle, il n'a pas i'information requise qui lui permette d'établir la verité de la proposition (cependant, voir le commentaire ci-des-sous).

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

			2. Il n'est certain, ni pour *L*, ni pour *A*, que *A* fournisse à ce moment là l'information sans qu'on le lui demande.
De sincerité	*L* désire que *A* effectue *C*.	*L* croit *p*.	*L* désire obtenir cette information.
Essentielle	Revient à essayer d'amener *A* à effectuer *C*.	Revient à assurer que *p* représente une situation réelle.	Revient à essayer d'obtenir cette information de *A*.
Commentaire	*Commander* et *ordonner* obéssent à une règle préliminaire supplémentaire: *L* doit être à même d'exercer son autorité sur *A*. *Commander* ne comporte probablement pas la conditions «pragmatique» d'incertitude sur la réalisation de *C*. De plus, dans les deux cas. La relation d'autorité corrompt la condition essentielle, car ce qui est dit revient à essayer d'amener *A* à effectuer *C en vertu de l'autorité qu'a L sur A*.	Conttrairement à *prouver* ces actes n'apparaissent pas essentiellement liés à la volonté de convaincre. Ainsi: «j'affirme simplement que *p*, je ne cherche pas à vous convaincre» est acceptable, tandis que: «je vous prouve *p*, sans chercher à vous convaincre» semble contradictoire.	Revient à essayer d'obtenir cette information de *A*. Il y a deux sortes de questions: a) les questions proprement dites; b) les questions posées aux examens. Dans les questions proprement dites, *L* veut connaître (ou trouver) la réponse; dans les questions d'examen, *L* veut savoir si *A* connaît la réponse.
	REMERCIER	**CONSEILLER**	**AVERTIR**
De contenu propositionnel	Acte passé *C* accompli par *A*.	Acte futur *C* de *A*.	Événement ou état futur *E*.
Préliminaire	*C* a été profitable à *L*, et *L* pense que *C* lui a été profitable.	1. *L* a des raisons de penser que *C* sera profitable à *A*. 2. Il n'est certain, ni pour *L*, ni pour *A*, que *A* serait conduit à effectuer *C* de toute façon.	1. A a des raisons de penser que E se produira, et que ce n'est pas dans l'intérét de A. 2. Il n'est certain, ni pour L, ni pour A, que E se produise.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

De sincérité	*L* est reconnaissant pour *C* ou a apprécièt *C*.	*L* pense que *C* sera profitable à *A*.	L pense qu'il nâest pas de l'intérét de A que E se produise.
Essentielle	Revient à exprimer sa reconnaissance ou son appréciation.	Revient à assumer que *C* sera profitable à *A*.	Revient à assumer que E n'est pas profitable à A.
Commentaire	La règle de sincérité et la règle essentielle se chevauchent. Remercier, c'est simplement exprimer de la gratitude au sens où, par exemple, promettre, ce n'est pas uniquement exprimer une intention.	Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, conseiller nâest pas une manière de prier quelqu'un de faire quelque chose. Il est intéressant de comparer: «conseiller» avec «pousser quelqu'on à faire quelque chose», «inviter à» et «recommander». Conseiller, ce n'est pas essayer de vous faire faire quelque chose comme c'est le cas de demander. Conseiller, c'est plutôt vous dire ce que vous avez intérét à faire.	Acertir ressemble à conseiller plutôt qu'a demander. Jen e pense pas que cela vise nécessairement à vous faire agir dans le but d+éviter E. Noter que ce qui precede concerne les avertissements catégoriques, et non les avertissements hypothétiques. La plupart des avertissements sont probablement des avertissements hypothéques: «Si vous ne faites pas X, alors Y se produira».
	SALUER	**FÉLICITER**	
De contenu propositionnel	Aucune.	vénement, acte, etc., quelconque *E* se rapportant à *A*.	
Préliminaire	*L* vient de rencontrer *A* (ou vient de lui ètre présenté, etc.)	*E* est profitable à *A*, et *L* pense que *E* est profitable à *A*.	
De sincérité	*Aucune.*	*L* est content que E se produise.	
Essentielle	Revient, pour *L*, à marquer de façon courtoise qu'il reconnait *A*.	Revient à exprimer sont contentement face à *E*.	
Commentaire		«Féliciter» ressemble à «remercier» en ce qu'il exprime sa condition de sincérité.	

Pornind de la acest tablou, Searle e în măsură să formuleze şi să verifice anumite ipoteze generale ce vizează actele ilocuționare.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

O primă consecință (1) a cuplării celor două tipuri de reguli este una de ordin *psihologic*, în sensul că atunci când o stare psihologică este ataşată unui act ilocuționar, îndeplinirea acelui act implică, prin sine, şi exprimarea stării respective. „Ainsi, – spune el – asserter, affirmer, dire (que *p*), revient à *exprimer la croyonce* (que *p*)".

La fel, *a cere* (demander), *a ruga* (prier), *a implora* (supplier), *a reclama* (réclamer), *a ordona* (ordonner), *a comanda* (commander), *a pretinde* (exiger) (că *C* trebuie executat), corespunde lui *a exprima dorința* (*exprimer le souhait ou le desir*) (ca *C* să fie executat).

Tot astfel, *a promite* (promettre), *a jura* (jurer), *a amenința* (menacer)… (de a îndeplini *C*) implică şi *a exprima intenția* (de a îndeplini *C*). În acelaşi sens, *a mulțumi* (remercier), *a felicita* (féliciter), *a ura bun venit* (souhaiter la bienvenue) presupune, *ipso factu, a-şi exprima gratitudinea, plăcerea* (în fața reuşitei ori a sosirii lui *L*)[1].

Şi a doua consecință (2) este tot de ordin psihologic. Se prezumă astfel că nonsinceritatea nu poate exista decât atunci când actul ilocuționar se produce într-o stare psihologică dată.

Consecința a treia (3) rezidă în faptul că locutorul subînțelege, prin realizarea unui act ilocuționar oarecare, că condițiile preliminare ale actului au fost satisfăcute.

„Il este possible – configurează J.R. Searle cea de-a patra (4) consecință – d'accomplir un acte de languge sans utiliser de façon explicite un marqueur de force illocutionnaire lorsque le situation et le contexte montrent clairement que la condition essentielle est satisfaite"[2]. Ne mulțumim, de multe ori, să spunem simplu «Urmează să fac» («Je vais le faire»), dar această expresie corespunde unei promisiuni care, odată acceptată, devine o obligație. Există numeroase exemple în care apare această situație a patra. „Ainsi, par exemple – exemplifică Searle – la phrase: «Pourriez-vous me faire cela?», malgré la signification de chaque élément lexical et le marqueur de force illocutionnaire d'interrogation, n'est pas spécifiquement énoncée en tout que question conditionnelle portant

[1] J.R. Searle, *Les actes du langage. Essai de philosophie du langage*, Hermann, Paris, 1972, p. 107.
[2] *Ibidem*, p. 110.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

sur les capacités de quelqu'un. Elle est énoncée de façon caractéristique en tant que demande"[3].

Consecința a cincea (5) stipulează că forța ilocuționară a unui enunț poate deveni întotdeauna explicită. („On peut toujours rendu explicite la force illocutionnaire d'un énoncé lorsqu'elle n'est pas explicitement marquée"). Este redat aici principiul general al exprimabilității după care tot ce se dorește a fi semnificat se poate spune sau, într-o formulare amintită deja, tot ce vrem să spunem poate fi spus.

O altă aplicație a acestei legi privește subînțelesurile: „Autre application de cette loi: tout ce qui est sous-entendu peut être dit, toutefois, si mon exposé des conditions préliminaires est juste, ce ne peut être dit sans que celui entraine d'autres sous-entendu"[4].

Cea de-a șasea „lege" (6) derivă din tabloul actelor ilocuționare (v. *supra*), unde se constată că anumite tipuri de acte ilocuționare sunt, în realitate, cazuri particulare ale altor acte. În acest fel, a pune o întrebare reprezintă, de fapt, un caz particular al cererii. Aceasta explică de ce sesizăm intuitiv că ceea ce este enunțat sub formă de cerere: «Dites-moi le nom du premier président des États-Unis» este echivalent cu un enunț sub formă de întrebare: «quel est le nom du premier président des États-Unis». Aceasta explică, de asemenea, de ce verbul *a cere* (demander) acoperă concomitent cererile (în sensul de a cere cuiva de a face ceva) și întrebările, din exemple precum: «il m'a demandé de la faire» (demande) și «il m'a demandé pourquoi» (question).

De aici derivă problema de ordin general dacă există acte ilocuționare de bază din care să derive toate celelalte sau majoritatea dintre ele. Dificultatea răspunsului rezidă în caracterul extrem de variabil al actelor ilocuționare, ceea ce-l determină pe Searle să considere clasificarea lui Austin a actelor ilocuționare în cinci categorii drept una *ad hoc*[5].

În al șaptelea rând (7), se subliniază că condiția esențială le determină pe celelalte condiții. („En général la condition essentielle

[3] *Ibidem*, p. 111.
[4] *Ibidem*.
[5] *Ibidem*, p. 111–112.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

détermine les autres“). Astfel, de exemplu, fiind dat că regula esențială pentru cerere va produce un enunț de tipul „a cere lui A să facă ceva“, regula de conținut propozițional va include un act viitor al lui A. Sau, dintr-o altă perspectivă, întrucât regula preliminară de incertitudine se regăseşte într-un mare număr de tipuri de acte ilocuționare, ea nu mai poate avea rolul de marcă a unei forțe ilocuționare particulare.

Consecința a opta (8) scoate în relief faptul că diferențierile dintre actele ilocuționare presupun, în realitate, multiple principii de diferențiere, bazate pe factori diverşi şi diferiți. În primul rând este vorba despre obiect şi scopul actului. Este diferența, de exemplu, dintre o afirmație şi o întrebare.

În al doilea rând este vorba despre raportul dintre *L* (locutor) şi *S* (auditor), ceea ce implică diferența dintre o cerere şi un ordin. În al treilea rând, este de menționat gradul de angajament în executarea actului, aici fiind reținută diferența dintre o simplă exprimare a unei intenții şi o promisiune.

În al patrulea rând, este adusă în discuție diferența de conținut propozițional, adică între *a prevesti* (prédire) şi *a raporta* (rapporter). În al cincilea rând, este văzută diferența dintre conținutul propozițional şi intențiile lui L sau A, aici intrând diferența dintre a (se) *lăuda* (vanter) şi *a se plânge* (plaindre) sau dintre *a avertiza* (avertir) şi *a prezice* (prédire).

O a şasea diferență vizează stările psihologice posibile, exprimate prin actul ilocuționar, fapt ce trimite la o promisiune, ca expresie a unei intenții, şi la o afirmație, ca expresie a unei convingeri. În al şaptelea rând, trebuie luat în considerare raportul dintre expresia utilizată şi restul conversației, cu alte cuvinte, contextul lingvistic. Se include aici diferența dintre un simplu răspuns la ceea ce a spus cineva şi contestarea spuselor aceluia.

Pe de altă parte trebuie reținut faptul că enunțarea uneia şi aceleiaşi fraze poate reprezenta o pluralitate de acte ilocuționare diferite[6].

[6] *Ibidem*, p. 112–113.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

O ultimă consecință, a noua, scoate în evidență situația în care unele verbe ilocuționare presupun şi un efect perlocuționar. Astfel, pentru *a cere*, un asemenea efect este esențial, pentru că se încearcă a îndemna pe cineva la a face ceva. În schimb, pentru *a promite*, efectul perlocuționar nu este esențial. Ca atare, nu toate verbele ilocuționare presupun obligatoriu şi un efect perlocuționar[7].

Un aspect important al actelor de limbaj îl reprezintă *referențialitatea*, ceea ce presupune studierea referinței ca act de limbaj. În viziunea lui Searle, în această problemă sunt de admis două axiome, plecând de la situația în care el se va referi la referența definită unic[8]:

1. Tot ce implică o referire trebuie să existe. („Tout ce à quoi on réfère doit exister.“) Această axiomă se numeşte „l'axiome d'existence“.

2. Dacă un predicat (predicație) este adevărată pentru un obiect, el este valabil pentru tot ceea ce este identic cu acest obiect, independent de expresia utilizată pentru referirea la acel obiect. Axioma se numeşte „l'axiome d'identité“[9].

Searle enumeră patru tipuri de expresii referențiale definite, din punct de vedere gramatical:

1. Numele proprii: Socrate, Rusia.

2. Grupe nominale complexe, la singular. Expresiile din această categorie conțin în mod obişnuit o subordonată relativă şi încep cu articolul definit («l'homme qui a appelé»); «la plus haute montagne du monde», «la crise française actuelle». Aceste expresii sunt numite *descrieri definite (*descriptions définis), iar expresiile care urmează articolului definit, *descriptori* (descripteurs). În cazul în care articolul definit nu apare, termenul *descriptor* va defini întreaga expresie.

Searle mai atrage atenția că o descriere definită poate conține o altă expresie referențială definită, care poate fi, la rândul ei, o

[7] *Ibidem*, p. 114. Pentru toate aceste chestiuni privind structura actelor locuționare, cf. şi Moeschler/Reboul, p. 58–61.

[8] „Nous limiterons notre discussion à la référence défini unique“ (p. 115), cum sunt, de exemplu, numele proprii, precizează el.

[9] *Op. cit*., p. 121.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

expresie definită sau de alt tip, de exemplu, un nume propriu: «le frère de Jean», «la femme de l'homme qui est saoul". El numeşte expresia întreagă *referent primar*, iar expresia conținută, *referent secundar*.

3. Pronume: «ceci», «cela», «je», «il», «elle».

4. Titluri: «le premier ministre», «le pape»[10].

Se pune însă întrebarea: care sunt condițiile necesare pentru ca enunțarea unei expresii să fie suficientă pentru ca auditorul să identifice obiectul vizat de locutor? Aceasta depinde de măsura în care locutorul a transmis elementele necesare identificării. De aceea, Searle distinge între o *referință completă* (une *réference complète*) şi o *referință efectivă* (une *réfèrence effective*). O referință este completă dacă obiectul este identificat de auditor într-o manieră neambiguă, ca urmare a datelor de identificare oferite de locutor. O referință este efectivă cu condiția ca nici locutorul să nu poată determina neambiguu obiectul, chiar dacă face o referință la el. Este vorba, de fapt, de o referință care, deşi încă incompletă, are, potențialmente, posibilitatea de a deveni completă. Analiza acestor două aspecte ale actului referențial îl determină pe Searle să reformuleze cele două condiții axiomatice de mai sus:

1. Trebuie să existe unul şi acelaşi obiect la care să se aplice de către locutor enunțul expresiei (l'énoncé de l'expression) – axioma existenței reformulată.

2. Auditorul trebuie să fie în măsură să identifice obiectul pornind de la enunțul expresiei (l'énoncé de l'expression) de către locutor – axioma identificării, reformulată.

Din punct de vedere lingvistic, enunțul unei expresii trebuie sau

(a) să conțină termenii descriptivi care sunt adevărați, în mod unic, pentru obiectul de identificat,

(b) sau să prezinte obiectul cu ajutorul mijloacelor deictice,

(c) sau să conțină o combinație de procedee deictice de prezentare şi de termeni descriptivi, de aşa manieră încât să permită identificarea obiectului şi numai a lui.

[10] *Ibidem*, p. 125.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

Analizând, paralel cu cele spuse la actul ilocuționar, condițiile, şapte la număr, de producere a actului propozițional al referirii/referinței, Searle stabileşte, la modul ideal („c'est un modèle idéal que nous construisons"), trei reguli ale referinței deductibile din formula generală: O expresie *R* folosită de *L* în prezența lui *A* într-o situație *S* şi admițând că *R* este întrebuințată literalmente („R est employée littéralement") sau, spunem noi, mai excat, gramatical.

Regula 1: R nu poate să apară decât în contextul unei fraze (sau în al unui segment de discurs similar), în care enunțul să poată constitui îndeplinirea unui act ilocuționar.

Egula 2: R nu este întrebuințată decât dacă există un obiect *X* ca atare sau, cel puțin, dacă *R* conține o descriere identifiantă (une description identifiante) a lui *R*, sau cel puțin *L* să fie capabil de a completa R printr-o descriere adecvată a lui *X*, şi, ca atare, prin întrebuințarea lui *R, L* să aibă intenția de a-l izola sau identifica pe *X* pentru *A*.

Regula 3: A enunța *R*, înseamnă, în intenția lui *A*, a-l identifica sau extrage pe *X*[11].

Alături de chestiunea referentului şi a referirii, apare problema, controversată încă, a predicatului şi a predicației. După Searle, „l'acte de prédication consiste à présenter un certain contenu, et le mode de présentation de ce contenu est déterminé par la force illocutionnaire de la phrase"[12]. Dacă obiectul este neutru din punct de vedere ilocuționar, predicația se prezintă întotdeauna sub un mod ilocuționar.

Pe de altă parte, Searle distinge între *conținut* şi *funcție*. Într-un act ilocuționar total, ceea ce reprezintă conținutul este propoziția, în timp ce funcția este forța ilocuționară cu care este prezentată

[11] „*Règle 1*: R n'apparaît que dans le contexte d'une phrase (ou d'un segment de discours similaire), dont l'énoncé peut constituer l'accomplissement d'un act illocutionnaire. *Règle 2*: R n'est employée que s'il existe un object X tel que ou bien R contienne une description identifiante de X, ou bien L soit capable de compléter R par une telle description de X, et tel que, par l'emploi de R, L ait l'intension d'isoler ou d'identifier X pour A. *Règle 3*: Énnoncé R revient à identifier ou extraire X à l'intention de A" (p. 142).

[12] *Ibidem*, p. 173.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

propoziția. Realizarea acestor entități depinde de o serie de condiționalități. Ele pot fi ilustrate pornind de la următoarea structură propozițională: Fiind dat că *L* enunță o expresie *P*, în prezența lui *A*, atunci, prin enunțul literal *P*, *L* predictează, efectiv şi fără greşeală, că *P* se referă la un singur obiect *X*, dacă următoarele condiții (opt la număr), sunt satisfăcute:

1. Condițiile normale de plecare şi sosire sunt satisfăcute.

2. Enunțarea lui *P* apare în interiorul enunțării unei fraze (sau al unui segment de discurs echivalent) *T*.

3. Enunțarea lui *T* constituie (sau se pretinde că constituie) îndeplinirea unui act ilocuționar. („L'énoncé de T constitue (ou prétend constituer) l'accomplissement d'un acte illocutionnaire").

4. Enunțarea lui *T* implică o referire efectivă la *X*.

5. *X* aparține unei categorii sau unui tip care este logic posibil pentru ca *P* să fie adevărată sau falsă pentru *X*[13].

6. L are intenția, prin enunțarea lui T, de a ridica problema veridicității sau a falsității lui P legată de X. Aceasta se realizează printr-o marcă de forță ilocuționară prezentă în frază.

7. L are intenția de a-l face pe *A* să înțeleagă că enunțarea lui *P* ridică problema veridicității sau a falsității lui *P* referitoare la *X* (printr-un anume procedeu ilocuționar) determinându-l pe *A* să recunoască intenția sa; iar intenția nu este că această recunoaştere se realizează în virtutea recunoaşterii de către *A* a semnificației lui *P*.

8. Regulile care guvernează *P* sunt cele în care *P* este întrebuințat corect în *T*, dacă şi numai dacă condițiile 1–7 sunt satisfăcute.

Din aceste opt condiții rezultă patru reguli ale predicației într-un act ilocuționar complet:

Regula 1: P nu este enunțat decât într-un context al unei fraze sau al unui alt segment de discurs *T*, în care enunțarea să poată constitui îndeplinirea unui act ilocuționar.

[13] Condițiile 4 şi 5 sunt sintetizate astfel de către Searle: „[…] pour tout locuteur L, tout objet X, et tout prédicat P, une condition necesaire pour que L ait prédiqué P à propos de X dans l'énoncé d'une phrase contenant P, est que L ait fait affectivement référance à X dans cet énoncé et que tous les présupposés cotenus dans P soient vrais de X" (p. 176).

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

Regula 2: P nu este enunţat în *T* decât dacă enunţarea lui *T* implică o referire efectivă la *X*.

Regula 3: P nu este enunţat decât dacă *X* aparţine unei categorii sau unui anume tip, în aşa fel încât să fie, logic, posibil ca *P* să fie sau adevărat sau fals în raport cu *X*.

Regula 4: Enunţarea lui *P* are menirea de a ridica problema veritătii sau a falsitătii lui *P* în raport cu *X* (după un anumit mod ilocuţionar, determinat prin procedeul mărcii de forţă ilocuţionară conţinut în frază)[14].

Tezele şi conceptele din *Speech Acts* au fost dezvoltate şi aprofundate de Searle în studii ulterioare, dar în special în articolul *A classification of illocutionary acts*, publicat în Rogers, A., Wall, B. and Murphy, J.P. (eds.), *Proceedings of the Texas Conference on Performatives, Presuppositions and Implicatures*, Airlington, Center for Applied Linguistics, p. 27–45. În acest studiu, Searle ia în discuţie cele cinci categorii de bază propuse de Austin: *verdictivele, exercitivile, promisivele, comportativele* şi *expozitivele*. El consideră că nu avem a face cu o clasificare de acte ilocuţionare, ci cu o clasificare de verbe. El mai constată că taxonomia lui Austin nu are la bază un principiu sau un set de principii clar, ceea ce face ca unele categorii să se întrepătrundă, o serie de verbe ajungând să aparţină mai multor categorii.

Luând în considerare distincţia dintre *verbele ilocuţionare* şi *actele ilocuţionare*, dintre care primele aparţin limbilor particulare, celelalte situându-se dincolo de limbile particulare, Searle propune propria sa clasificare de verbe ilocuţionare:

(i) *reprezentativele*, prin care locutorul îşi asumă adevărul propoziţiei exprimate. Ele se bazează pe anumite criterii taxonomice precum *scopul actului ilocuţionar*, cuvintele *conforme cu lumea*, *convingerea* ca stare psihologică, gradul de angajament ce depinde de verbul utilizat. Pentru verbul reprezentativ, testul utilizat este răspunsul la întrebarea: *Putem spune în mod literal că enunţul este*

[14] *Ibidem*, p. 175–176.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

adevărat sau fals? Structura sintactică de adâncime este: *Eu verb ilocuționar că + S.*

(ii) *directivele*, care au drept scop ilocuționar ca locutorul să încerce a-l determina pe interlocutor să facă ceva. Criteriile taxonomice sunt: *ajustarea* merge dinspre lume spre cuvinte, iar *dorința* este atitudinea corespunzătoare condiției de sinceritate. Conținutul propozițional indică faptul că interlocutorul trebuie să facă ceva. Structura sintactică de adâncime: *Eu îți verb ilocuționar că tu VP (la viitor)*.

(iii) *promisivele* au ca scop ilocuționar obligația locutorului de a realiza un act sau anumite acte. Criteriile taxonomice indică orientarea *ajustării* de la lume la cuvinte, iar condiția de sinceritate o reprezintă *intenția*. Conținutul propozițional arată că locutorul face ceva. Structura sintactică de adâncime este: *Eu îți verb ilocuționar că eu VP (la viitor)*.

(iv) *expresivele*, cu scopul ilocuționar de a exprima starea psihologică, determinată şi specificată de condiția de sinceritate față de starea de lucruri din conținutul propozițional. Verbele expresive nu conțin o direcție de ajustare, iar adevărul propoziției este presupus. Structura sintactică de adâncime este: *Eu te/îți verb ilocuționar de eu/tu VP*.

(v) *declarativele* prezintă caractertistica de a promova adevărul conținutului lor propozițional. Direcția de ajustare este dublă: atât în sensul cuvinte – lume, cât şi lume – cuvinte. Structura sintactică de adâncime: *Eu verb locuționar* $NP_1 + NP_2$. Verbele din această clasă corespund performativelor. Ca atare, ele presupun o instituție extralingvistică, precum şi statute bine precizate pentru locutor şi interlocutor.

Teoriile lui Austin şi Searle au fost continuate într-o direcție ce urmăreşte formalizarea lor în codul unei logici „ilocuționare“, vizând atât nivelul condițiilor de reuşită a actelor ilocuționare, cât şi criteriile de clasificare a acestora. O altă direcție este, cum am arătat, cea ilustrată de studiile lui Sperber şi Wilson, orientate spre critica legăturii, foarte strict convențională, dintre forma lingvistică şi actul

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)

de limbaj. Aceste direcţii rămân în afara discuţiei, deoarece depăşesc limitele teoretico-aplicative ale studiului nostru[15].

Bibliografie

Reboul, Anne, Moeschler, Jacques, *Pragmatica, azi. O nouă ştiinţă a comunicării*. Traducere din limba franceză: Liana Pop, Editura Echinox, Cluj, 2001.

Searle, J.R., *Les actes de langage. Eseai de philosophie du langage.*Traducere de către Hélène Pauchard a cărţii *Speech Acts*. Cu o introducere de Oswald Ducrot, Hermann, Paris, 1972.

INTERPRETATIONS OF SPEECH ACTS: J. R. SEARLE

Abstract

Cuvinte-cheie: *pragmatics, speech acts, illocutionary acts, promission*

The author analyses, in the two parts of her study (the first part was published in „Philologica Banatica" 1/2017, p. 179-188) the main theses elaborated by the American philosopher J. R. Searle regarding speech acts, in the development of the principles formulated by J. Austin. Speech acts are governed, according to J. R. Searle, by two types of rules: normative and constitutive. He refers to the structures of illocutionary acts, for which he establishes nine types of conditionings. In the second section of her study, the author dwells on the illocutionary act of promise, as it appears in the vision of J. R. Searle, who takes into consideration the correlation of constitutive rules with the semantic ones. He finds that these rules are applicable to other illocutionary acts as well and builds, on this foundation, a syntax of illocutionary acts, extracting from it a number of nine consequences which may lead to the identification of general hypotheses related to illocutionary acts. In the end he sets four rules of predication for a complete illocutionary act, forwarding a personal classification of illocutionary verbs.

[15] În ce priveşte termenul *ajustare*, el face parte din sintagma „relaţia de ajustare (potrivire) dintre cuvinte şi lume", prezentată de Searle drept criteriu fundamental în taxonomia actelor ilocuţionare. Astfel, într-o aserţiune, cuvintele trebuie „să se potrivească" cu lumea, pe când, într-o promisiune, lumea este cea care, prin actele locutorului, trebuie să se conformeze cuvintelor. Pe de altă parte, Searle consideră, principial, că *structura de adâncime* a tuturor actelor ilocuţionare este Eu verb ilocuţionar + S. Pentru taxonomia searliană a actelor ilocuţionare, cf. Moeschler/Reboul, p. 61–64.

BDD-A28401 © 2017 Editura Mirton; Editura Amphora
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:09:53 UTC)